

FRANÇOISE MAILLOT

Jacques Hasquenoph, aquarelliste

Jacques Hasquenoph est un artiste franc-comtois autodidacte qui est né à Belfort en 1928 et est mort à Ronchamp en 2011. Il a participé à de nombreuses expositions dans sa région, à Melisey, à Lure, à Vesoul, à Ronchamp, à Belfort, à Altkirch, à Giromagny et au Lomont. Le public a toujours apprécié ses œuvres et sa maison est pleine des trophées et des premiers prix d'aquarelles obtenus lors des expositions collectives.

Son enfance a été difficile et marquée par les privations de la guerre. En 1944, en même temps que 1 400 autres Belfortains, il a été arrêté et déporté en Allemagne parce qu'il était réfractaire au STO (service du travail obligatoire) : il avait 16 ans. Alors qu'il était affaibli par la sous-alimentation, il a dû travailler 12 heures par jour dans une usine qui était bombardée toutes les nuits par les Américains. Survivant de justesse à cet esclavage, il a été libéré par l'armée française le 3 mai 1945, mais est rentré à jamais meurtri par cette expérience : « Je n'ai pas oublié. J'ai retenu qu'il y a des systèmes qui cherchent à nous réduire à merci, qu'il faut donc se méfier toujours, rester vigilant face aux menaces qui pèsent sur les individus. »

Il s'est marié en 1950 avec Denise. Le jeune couple d'instituteurs s'est installé dans le château-école de Quers, petit village haut-saônois où ils ont laissé un très bon souvenir grâce à leurs

qualités humaines et à leur compétence (nombre de leurs élèves sont devenus à leur tour instituteurs). De plus, Jacques exerçait également la fonction essentielle de secrétaire de mairie. Les Quersois ont, en manière de reconnaissance, baptisé la salle des mariages de leur nom en 2011.

Jacques avait trois passions qu'il a transmises à ses élèves : le sport, la musique et la peinture. Il n'a pu, faute de temps, se consacrer à cette dernière passion qu'en retraite. L'artiste débutant s'est donc lancé à 55 ans et a poursuivi son travail une trentaine d'années.

Il s'est très vite spécialisé dans l'aquarelle dont la rapidité d'exécution convenait à son tempérament et à la sûreté de son trait. Cet art de la peinture à l'eau ne supporte ni l'erreur ni la retouche ni la correction. Jacques a peint dans sa grande maison de Ronchamp une aquarelle par jour tous les jours en écoutant de la musique, particulièrement des airs d'opéra. Ses aquarelles, poétiques et délicates, ont toutes été réalisées sous influence musicale ce qui explique l'âme, l'élan, le mouvement qui anime le moindre paysage. Chaque tableau est une petite symphonie avec un équilibre parfait entre les couleurs et les formes. L'œuvre semble à la fois immobile et en mouvement, aérienne, hors du temps. Les couleurs sont douces, raffinées, reposantes, les courbes gracieuses et apaisantes.

« L'artiste (...) aime à travailler à partir de photographies en noir et blanc. Le document l'aide à ordonner le paysage tout en lui laissant une large liberté quant au choix des couleurs... Il joue fréquemment des contrastes entre une succession de bandes horizontales de couleurs vives, coupées par la verticalité dépouillée de quelques arbres. Le papier est laissé nu par endroits, ce qui accentue les profondeurs. » (*L'Est Républicain*, novembre 1991.)

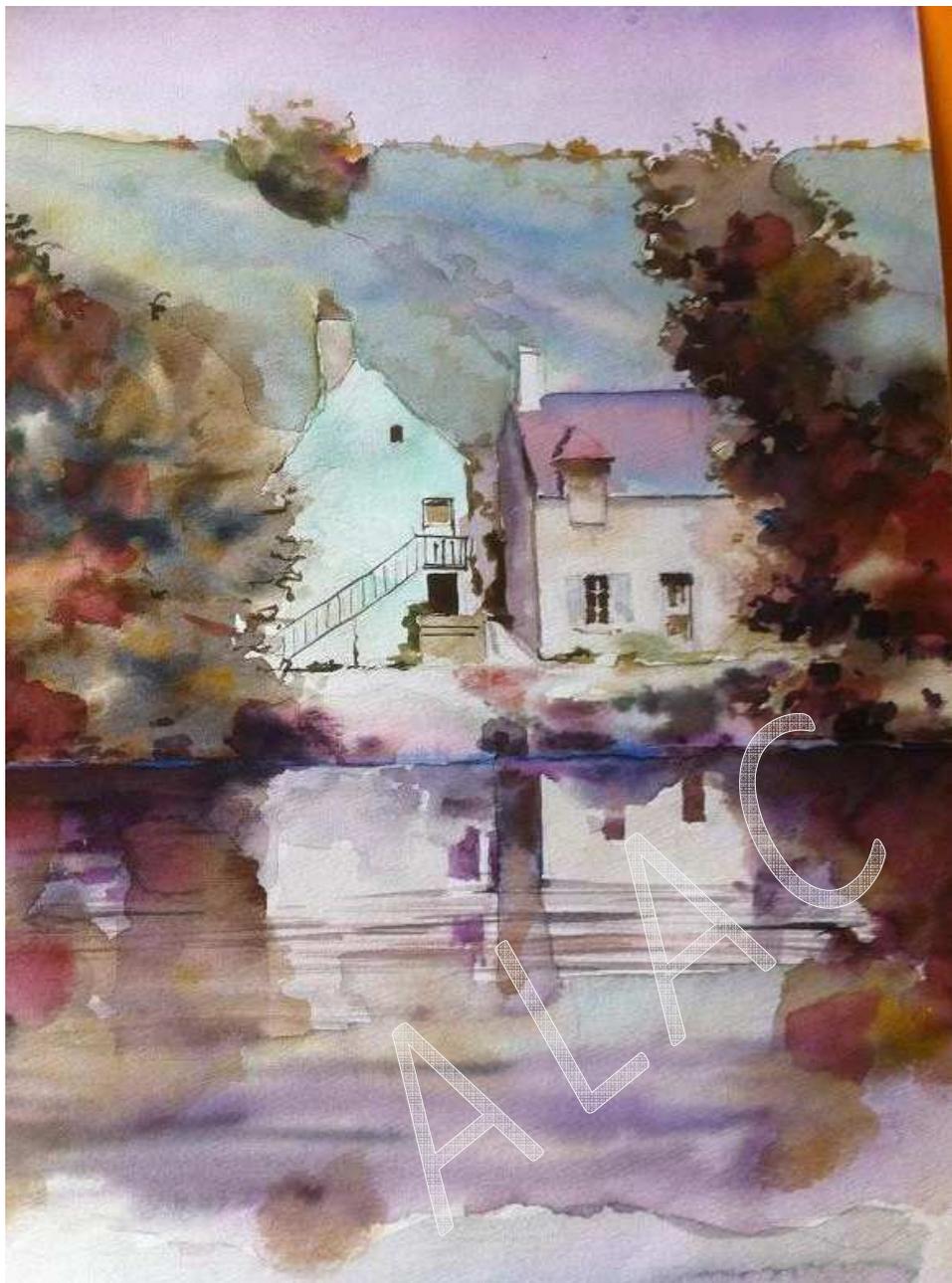
Jacques Hasquenoph a surtout représenté des paysages, en particulier des paysages de montagne : ses Vosges natales bien sûr, mais aussi les lacs suisses voisins, les étangs typiques de la région des Mille étangs, la verte et pluvieuse campagne franc-comtoise. En ce sens on peut parler de peinture régionale. Ses aquarelles, précises et figuratives au début, sont devenues au fil du temps des paysages intérieurs, des réalisations imaginaires, jusqu'à l'abstraction.

Ces œuvres discrètes savent communiquer calme et sérénité à l'observateur attentif qui prend le temps de les contempler quelques minutes. Chacune s'offre comme une méditation qui emmène doucement vers un monde intérieur. Ce ne sont pas tout à fait des images comme les autres : elles ont une âme. Le dialogue peut s'instaurer entre le spectateur et la peinture.

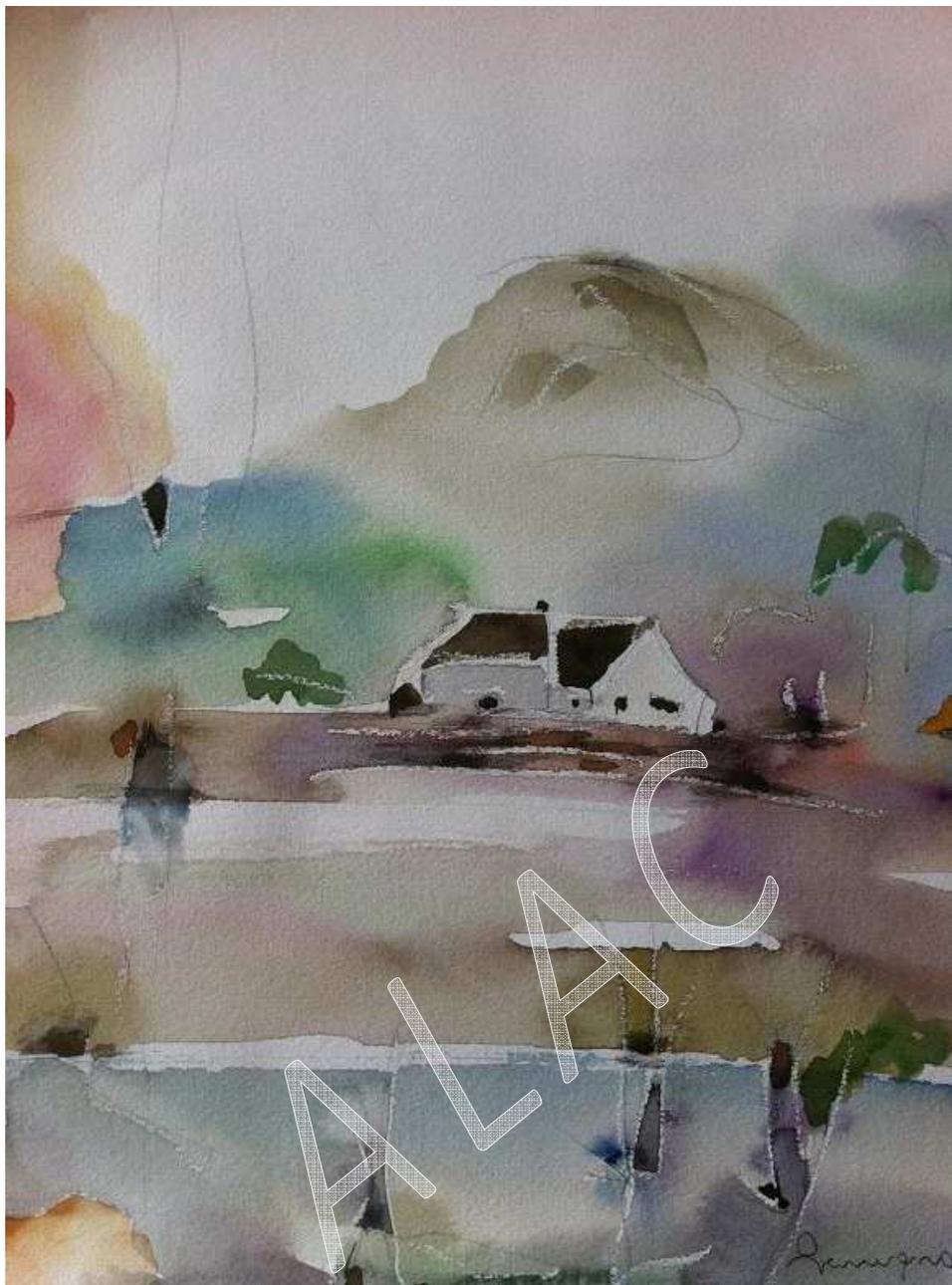
« Les aquarelles de Jacques Hasquenoph sont un miroir d'une réalité juste transcendée par l'harmonie douce des teintes parfois soulignées d'un trait graphique. L'artiste a peint tous les jours un étang, une maison, un pont, un village sous la neige... L'ensemble pourrait conter une histoire s'il suffisait d'écouter le silence. » (*L'Est Républicain*, 5 mars 2013.)

Ce peintre d'un autre temps s'inscrit absolument à contre-courant de notre monde de la rapidité, de l'agitation, du stress, de l'émiettement, des jeux électroniques, du zapping permanent. Aquarelle après aquarelle, il reconstruit paisiblement le monde à sa façon.

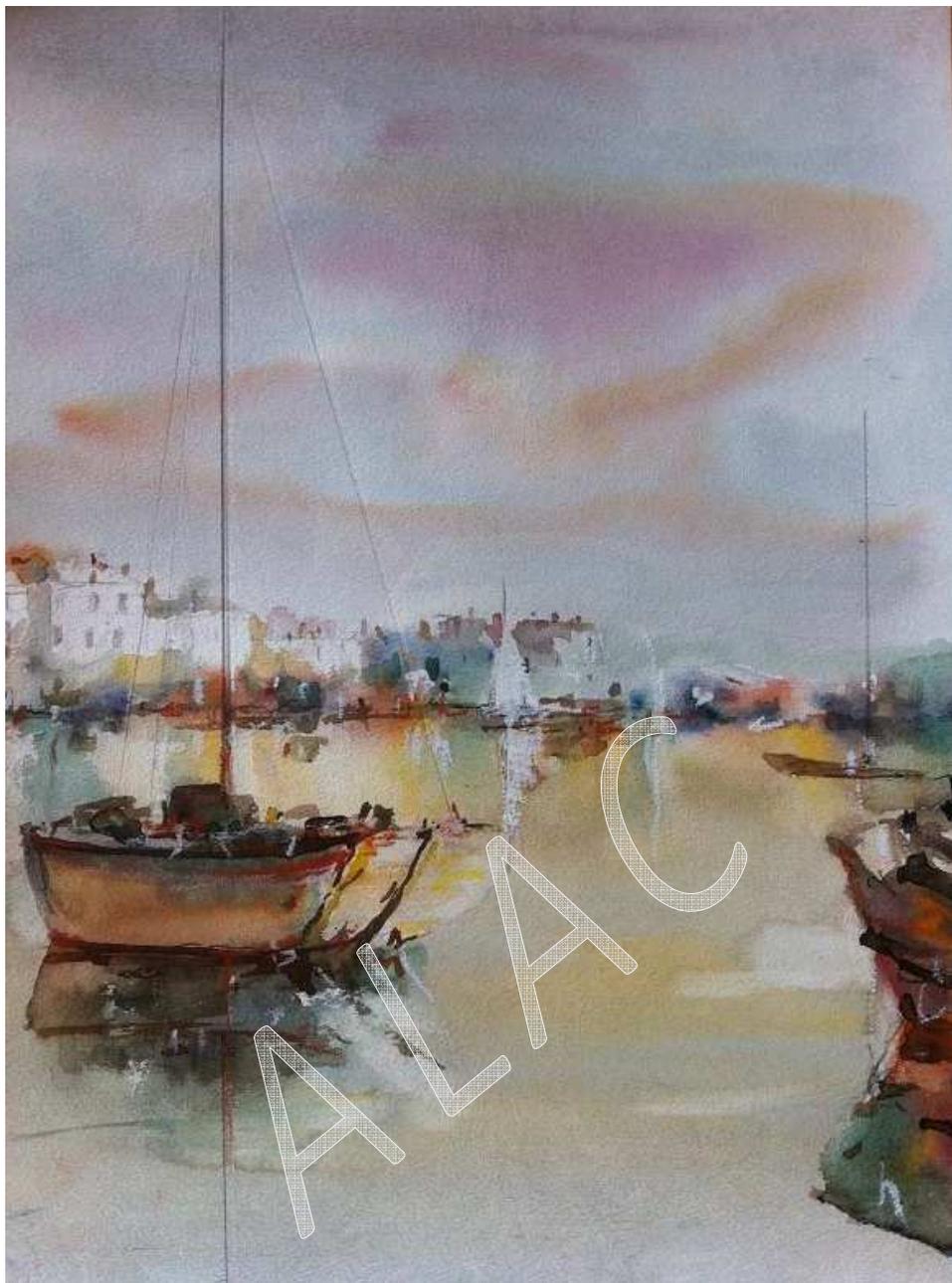
Voici les références du site sur lequel on peut voir quelques-unes des aquarelles de ce peintre paysager :
<http://Akwarel.monsite-orange.fr>.



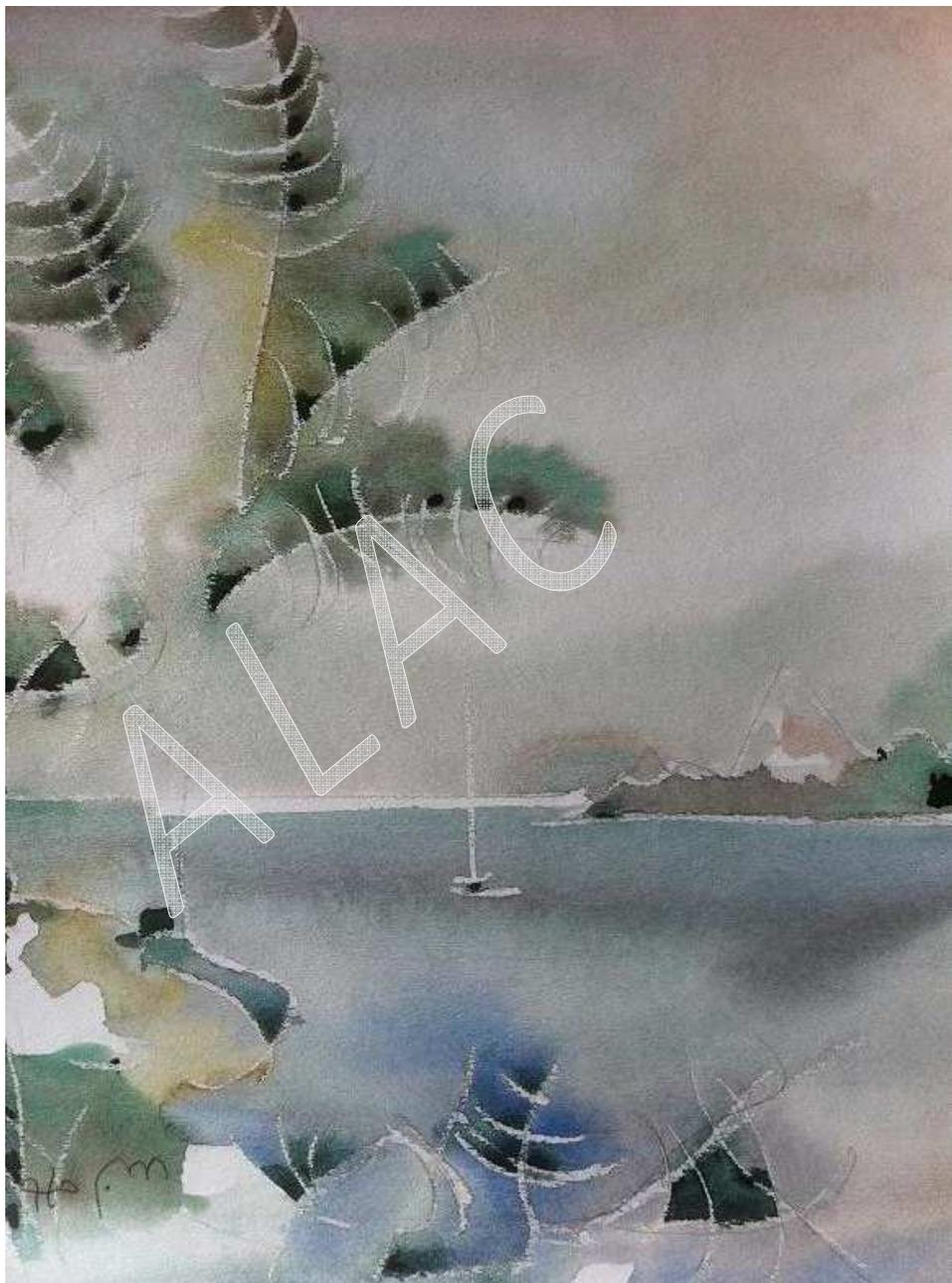
Maison du bord de l'eau (1990)



Maison sous le Mont Chauve (2001)



Saint-Tropez (1991)



Le bateau (1999)